

Compte rendu du Cercle des Lecteurs épicuriens - 06/01/26

Le premier cercle des lecteurs de 2026 est dédié à la littérature **feel good**, ces livres qui offrent une **pause réconfortante** et mettent en avant **l'espoir**, la **sensibilité** et les **liens humains**. À travers des histoires accessibles et empreintes de **douceur**, ces lectures nous rappellent combien les livres peuvent accompagner, apaiser et rassembler, tout en ouvrant un espace d'échange autour de nos **émotions** de lecteurs.

J'irai chercher le bonheur entre les lignes -

Stéphanie Giordano

Présenté par Michelle

Michelle a découvert un roman centré sur **Maud**, 30 ans, journaliste dans un magazine en perte de vitesse, célibataire et peu sûre d'elle, dont l'emploi reste fragile. Elle a été sensible à ce portrait d'une jeune femme désabusée par son travail et en **quête de sens**.

Un autre personnage à entrer dans l'histoire c'est **William**, professeur à la Sorbonne récemment sorti d'une rupture amoureuse et replié sur lui-même.

Michelle a suivi avec intérêt la rencontre fondatrice de Maud avec **un livre voyageur**, "La Petite Fadette" de Georges Sand, trouvé sur un banc dans un jardin parisien. Cette découverte entraîne Maud dans une série de recherches et d'enquêtes pour retrouver le prochain livre.

Michelle a particulièrement apprécié les passages où les personnages trouvent dans les **livres un guide**, un soutien pour avancer. Elle a souligné la présence de **très beaux passages** et la réflexion menée sur l'utilité des livres dans nos vies. Elle a trouvé juste la manière dont sont décrites **l'hypersensibilité de Maud** et la **dépression de William**.

Michelle a été touchée par les thèmes de **l'empathie** et de la **gentillesse**, notamment la capacité de Maud à s'arrêter sur des personnes que l'on ne remarquerait pas habituellement. Elle a vu dans ce roman un **plaidoyer pour la littérature**, enrichi par des références à Paolo Coelho (L'Alchimiste), Barjavel ou encore Colette, dont l'autrice parle avec justesse. En revanche, elle a trouvé la fin **prévisible** et certains dialogues **un peu mièvrès**, ce qui a tempéré son enthousiasme.



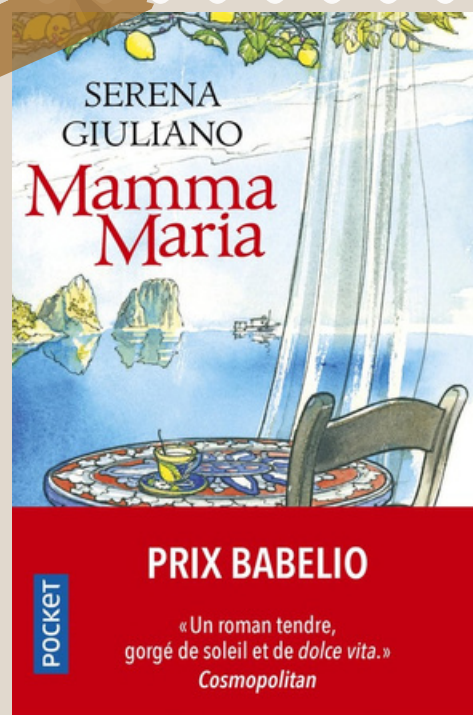
Mamma Maria - Serena Giuliano
Présenté par Estelle

Estelle a expliqué qu'elle avait eu besoin de temps pour entrer dans le roman, trouvant la mise en place du décor assez longue et ayant du mal, au début, à identifier clairement les personnages et les enjeux.

Peu à peu, Estelle s'est laissée emporter par l'atmosphère du **village italien**, qu'elle visualise très bien : une micro-plage, les bateaux des pêcheurs, un lieu où tout le monde se connaît et se retrouve. Elle a suivi le parcours de **Sofia**, jeune femme revenue vivre au pays après avoir quitté Paris et celui qu'elle pensait être son grand amour. Estelle a noté la passion de Sofia pour la **littérature française**, son télétravail et ses journées partagées avec le café du coin.

Estelle a également beaucoup apprécié l'autre narratrice, **Maria**, la patronne du bar, figure de la **mamie italienne** attachante. Elle a été marquée par la vie du village, la bande de vieux habitués du bar, et l'inquiétude collective lorsqu'un d'eux ne vient pas un matin.

Estelle a été touchée par l'intrigue autour de ce vieil homme, qui recueille dans son poulailler **une femme migrante enceinte et son enfant**, ne parlant que français. Elle a trouvé émouvante la solidarité qui se met en place, l'implication de Sofia et de l'avocate - d'abord perçue négativement - ainsi que le récit de la migrante.



Les heures fragiles - Virginie Grimaldi
Présenté par Giorgia



Ce roman raconte l'histoire de **Diane**, dont la vie bien ordonnée s'effondre après la séparation avec son mari, et de **sa fille Lou**, 16 ans, qui vit un premier chagrin d'amour intense. Alors que Diane est absorbée par sa propre peine, elle réalise trop tard que sa fille traverse une **crise profonde** ; toutes deux doivent alors apprendre à marcher côte à côte sur un fil d'émotions, entre douleur, maladresses et tendresse, sous **le torrent de la vie** qui emporte avec lui leurs heures les plus fragiles.

Giorgia a été touchée par l'histoire et captivée par **l'écriture prenante**. Elle dit que le thème n'est pas forcément Feel Good et qu'on s'attache moins au personnages que dans d'autres romans de Grimaldi. Cependant elle salue ce roman pour son **émotion vraie, sa narration sensible à deux voix** et la justesse avec laquelle il aborde **la relation mère-fille, l'adolescence et la vulnérabilité**.

Haïkus - Pensées de femmes
Présenté par Christine

Christine a présenté ce livre comme un véritable **livre doudou**, offert par sa cousine, une femme de littérature. Elle a immédiatement été séduite par l'objet lui-même : **un petit livre beau, rassurant, posé près du canapé, qui n'impressionne pas et invite à une lecture libre**.

Christine a apprécié la forme des **haïkus**, ces **poèmes japonais** très courts qui décrivent un instant, une sensation ou une émotion à travers quelques mots. Elle a souligné la simplicité et la force de ces trios de phrases, qui suggèrent plus qu'ils ne décrivent.

Christine a trouvé très juste l'association d'une **image** et d'un **poème** sur chaque page. Même si les textes ne sont pas écrits pour illustrer les images, elle a ressenti une harmonie naturelle entre les deux. Pour elle, le support devient une **œuvre d'art**, donnant toute sa valeur au contenu. Elle a vu dans ce livre le reflet d'une **attention délicate**, émanant d'une personne cultivée et sensible, à laquelle elle a souhaité rendre hommage.

